



LÉGUMES

Rédacteurs

CA41/ CA45/ FREDON
Centre-Val de Loire

Observateurs

Chambres d'Agriculture 28,
37, 41 et 45, Fredon Centre-
Val de Loire, Maingourd,
BCO, Ferme des
Arches, Ferme de la Motte.
Jérôme BROU, Axéreal,
Cadran de Sologne,
ADPLC, groupe Soufflet,
Euroloire, AgriBeauce.

Directeur de publication

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Ravageurs communs | 2 |
| Asperge | 5 |
| Betteraves rouges | 8 |
| Carottes | 10 |
| Cultures sous abris froid et maraîchage trad. | 13 |
| Fraisiers | 21 |
| Légumes d'industrie | 26 |
| Oignons-Echalotes | 28 |
| Poireaux | 32 |
| Résistance aux produits phytosanitaires | 34 |
| Notes nationales | 34 |
| Mieux connaître | 34 |

EN BREF

Popillia japonica : L'émergence d'adultes est signalée en Italie et en Suisse. La vigilance est recommandée.

Solanacées et concombre : présence de pucerons mais aussi de nombreux auxiliaires. 1ers signalements de la punaise verte du Soja



MOUCHE DE L'OIGNON (*DELIA ANTIQUA*)



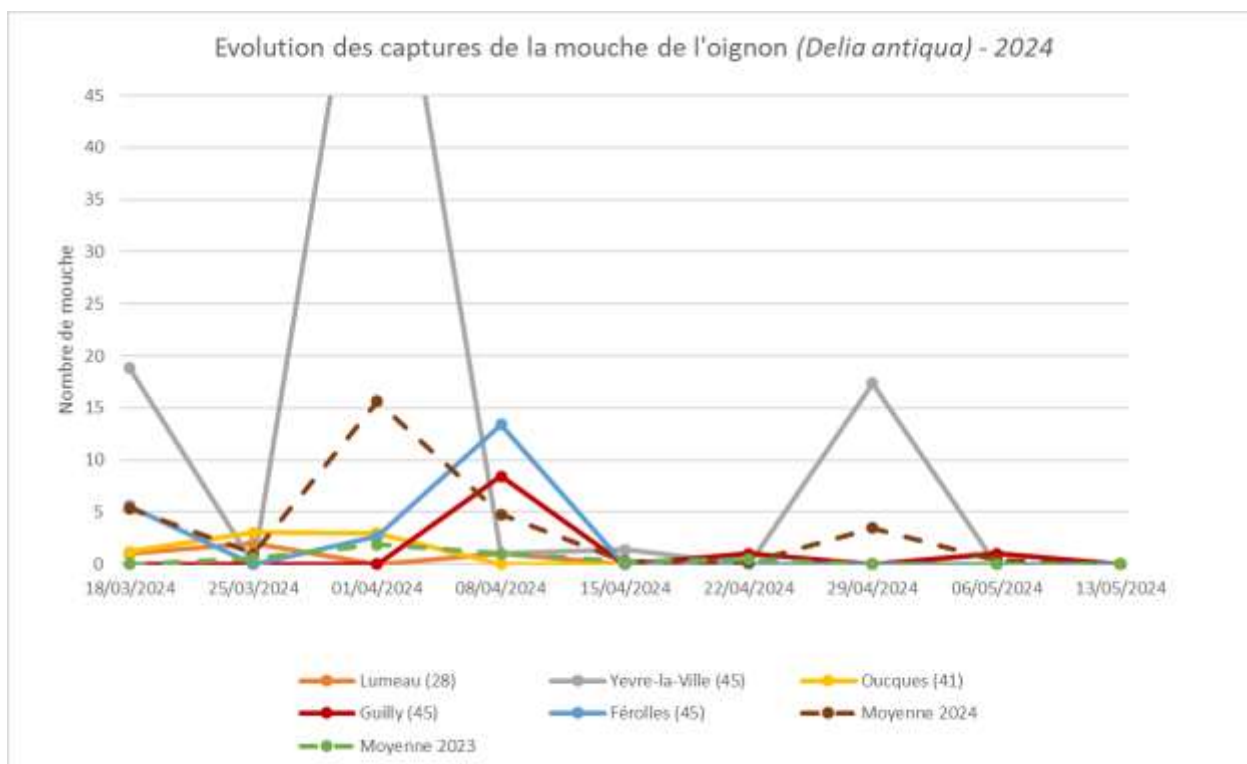
Composition du réseau d'observation

Des cuvettes jaunes sont en place à Loigny-la-Bataille (28), Yèvre-la-Ville (45), Guilly (45), Férolles (45) et Oucques (41).



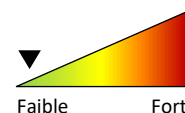
Contexte d'observations

Pas de vol de mouche observé cette semaine.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès que le vol est actif.
Le risque est **faible** pour tous les secteurs.



Prévision

Modélisation SWAT : Ce modèle permet de prévoir l'activité de vol de mouches à partir de données météorologiques (relevés de températures, vent...) récoltées pour les stations météo suivantes : Chartres (28), Soings-en-Sologne (41) et Férolles (45). **La modélisation confirme les observations du terrain, le vol diminue très fortement sur tous les secteurs. En revanche le développement des pupes se poursuit.**

La larve pour son développement va se positionner dans la gaine foliaire des jeunes oignons au niveau du plateau racinaire. Les plantes touchées finissent par se flétrir ou si l'attaque n'entraîne pas la mort des plants, ceux-ci deviennent plus sensibles à d'autres maladies comme les pourritures et bactériose ([plus d'information ici](#)).



Gestion du risque

Un semis dans de bonnes conditions afin d'obtenir une levée rapide permet de diminuer le risque. La mouche de l'oignon reste préjudiciable jusqu'au stade 5-6 feuilles.

Un travail du sol 2 semaines avant le semis favorise la remontée des pupes, les rendant plus vulnérables aux prédateurs ainsi qu'aux températures nocturnes plus fraîches.
Les apports de compost doivent être réalisés le plus longtemps à l'avance du semis.

MOUCHE DES SEMIS (DELIA PLATURA)



Composition du réseau d'observation

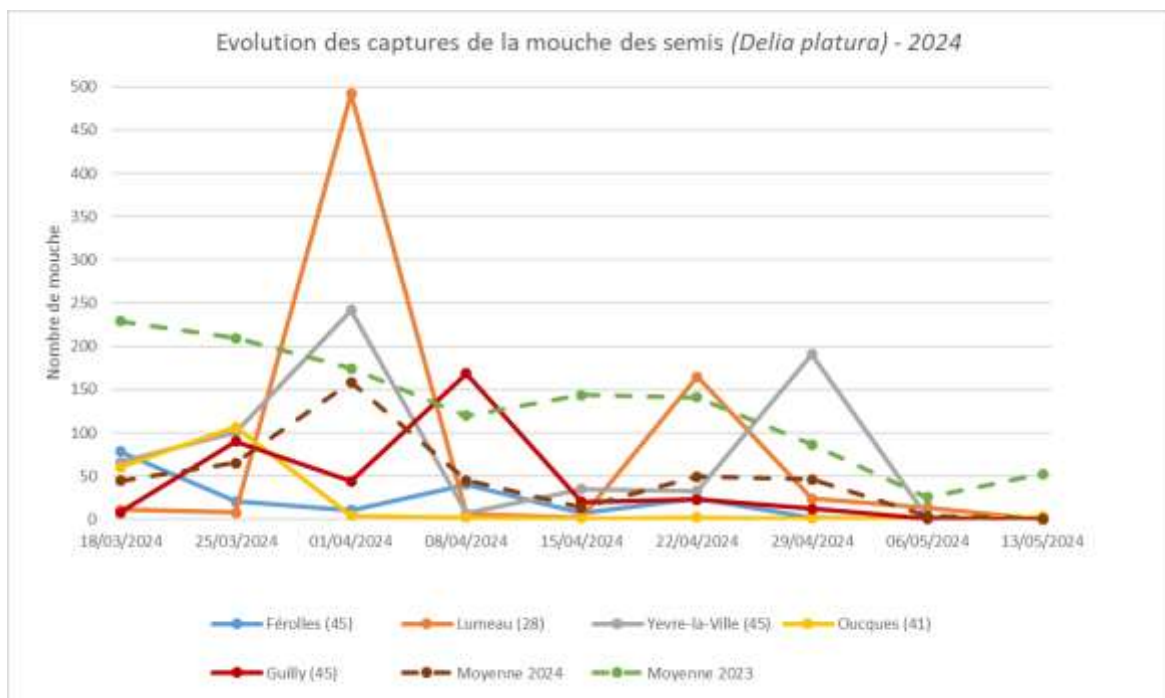
Les cuvettes jaunes mises en place pour la mouche de l'oignon permettent de donner une indication sur la présence (ou absence) de mouche des semis.



Contexte d'observations

L'activité diminue très fortement depuis 15 jours.

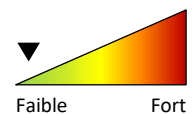
On remonte des signalements de dégâts de mouches avant levée pour des semis de début à mi-avril dans le val de Loire.



Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité prédéfini, mais on considère généralement qu'au-delà de 20 captures par semaine, le risque commence pour les jeunes semis.

Le risque est **faible** sur tous les secteurs.



Prévision

Les conditions humides des prochains jours ainsi que les températures de l'ordre de 15 à 20°C l'après-midi peuvent être favorables au développement de la mouche des semis (**Prévisions météo France**). Attention aux jeunes semis.

Mesures prophylactiques :

Les apports de compost ou de matière organique sont à réaliser bien en amont de la date d'implantation pour de nombreuses cultures sensibles aux mouches des semis. Veillez également à bien enfouir les résidus de récolte sur les parcelles voisines.

Comme pour la mouche de l'oignon, l'objectif à atteindre est une levée rapide des semis (un semis peu profond peut permettre une germination plus rapide par exemple).

En maraichage traditionnel et quand cela est possible, les semis sous voile anti-insecte (maille 0.8 mm maximum) permettent de limiter les dégâts. Les plantations de bulbilles sont moins sujettes à risque mais le voile est tout de même recommandé.

MOUCHE MINEUSE DES ALLIUMS



Composition du réseau d'observation

| | Indre et Loire (37) | Loir et Cher (41) | Loiret (45) |
|-----------------------------|---------------------------------------|-------------------|-------------|
| Piégeage pots de ciboulette | Azay sur Indre | Maslives | Orléans |
| Observations | Parcelles du réseau Oignon et Poireau | | |



Contexte d'observations

Les mouches mineuses n'ont pas été observées ces derniers jours sur les parcelles d'oignons de PC et aucune piqure sur ciboulette sur le site d'Orléans.



Seuil indicatif de risque

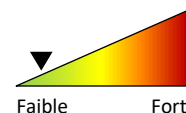
Pour la mouche mineuse, dès que des piqures sont observées c'est que le vol de la mouche a débuté. Ainsi, compte tenu des observations il semble que le premier vol de la mouche mineuse des alliums soit terminé. Ils convient d'être attentif et vigilant en fonction de l'évolution du climat.



Prévision

Le risque est faible.

[Source : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/18879/VigiJardin-Symptomes-Degats>]



| | |
|--|--|
| | Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service |
|--|--|



Résistance aux produits phytosanitaires:

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

En Loir et cher, 1 parcelle en asperges blanches.
2 parcelles en asperges vertes

Dans le Loiret et Loir et Cher, 3 suivis des mouches et criocères par piégeages sur bâtons englués.

STADES PHENOLOGIQUES

La récolte d'asperges blanches et vertes est à nouveau fortement ralentie par une météo très défavorable à la pousse des turions, cette semaine. Les conditions météorologiques de la semaine dernière, chaude et ensoleillée, étaient plus favorables mais la situation n'a pas perduré.

Les démarrages de végétation les plus avancées atteignent 130 cm de hauteur.

NUISIBLES



Contexte d'observations

En plein champ et même sous tunnels, la pousse d'asperges vertes et blanches est fortement freinée par les fortes pluies de la semaine dernière.

MOUCHES DE L'ASPERGE (*PLATYPAREA POECILOPTERA*) :

Le piégeage de la mouche de l'asperge se fait sur 10 bâtons englués. La moyenne des comptages est retranscrit dans le graphique ci-dessous. Les mouches sont en plus grand nombre dans le Loiret. Il est probable que leur vol ait été gêné par les pluies.



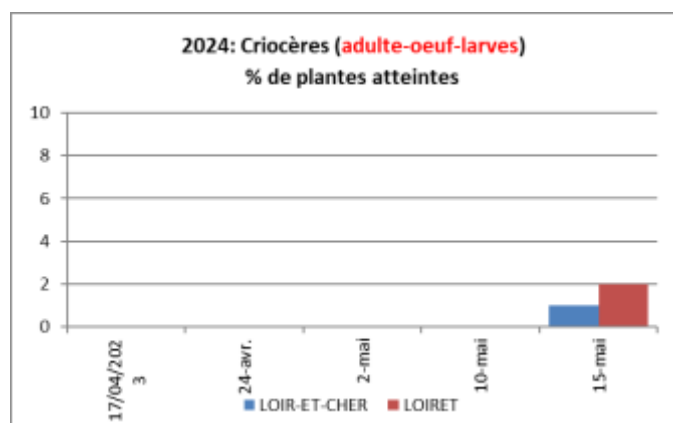
MOUCHES DES SEMIS (Voir chapitre spécifique dans les ravageurs communs).

Des dégâts sur turions d'asperges blanches.

CRIOCERES :

Une parcelle conduite sous tunnels permanents est très fortement impactée par ce ravageur qui hiverne dans les structures. Sont comptabilisés de 5 à 10 criocères par turions. Les dégâts y sont très importants.

Pour les autres parcelles bénéficiant d'une conduite plus conventionnelle, en plein air ou sous tunnel couverts en sortie d'hiver, les criocères sont maintenant présents encore en nombre modéré.





Seuils de nuisibilité

MOUCHE DE L'ASPERGE (*PLATYPAREA POECILOPTERA*) :

Cette mouche pond sur la pointe de l'asperge. L'asticot creuse une galerie dans la tige qui provoque son dessèchement à partir de juin ou début juillet.



*Mouche de l'asperge
(Photo CA41)*

Le seuil de nuisibilité est atteint dès la constatation de la présence de mouche ce qui est le cas. La période sensible pour la plante se situe entre le stade pointe et le stade début de ramification maintenant largement dépassé sur les secondes pousses.

MOUCHE DES SEMIS :

Cette mouche peut provoquer des dégâts sur les premières ou deuxièmes pousses à l'émergence des tiges sur les jeunes turions ou sur les turions en récolte.

Son seuil de nuisibilité est atteint dès constatation de sa présence.

CRIOCERES :

La nuisibilité est due essentiellement aux larves et est atteinte dès présence constatée.

Il existe un seuil à partir duquel il est risqué de laisser les populations se développer sur les stades juvéniles de l'asperge. Ce seuil est estimé à 3 criocères pour 10 mètres linéaires de rang (source : Adar Blayais en Gironde).

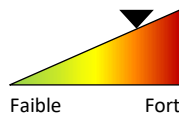


Criocère 6 points



Prévision

Le risque lié aux dégâts de ravageurs va augmenter quand les conditions météorologiques vont devenir plus clémentes et moins pluvieuses.



Gestion du risque

Pour l'asperge blanche en récolte, la pose de paillage à ourlets constitue la meilleure prophylaxie contre la mouche des semis.

MALADIES



Contexte d'observations

Les conditions météorologiques actuelles sont favorables à l'apparition des maladies fongiques même sous abris. La semaine dernière chaude et ensoleillée a permis d'assainir la situation, mais de façon non durable.

On constate en effet sous tunnels des zones de stagnation d'eau à la suite des fortes précipitations.

STEMPHYLLIUM :

La stemphyliose débute par des petites taches sur les rameaux provoquant leur jaunissement puis un dessèchement. Des taches similaires à des symptômes de stemphyllium ont été observées sur la base des tiges en Loir et Cher et Loiret. Attention à ne confondre avec des blessures mécaniques qui seront concentrées sur une face de la tige et ne concernent généralement qu'une génération de tiges.



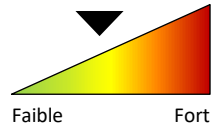
Seuil de nuisibilité

Dès l'apparition de la maladie.



Prévision

STEMPHYLLIUM



Gestion du risque

Les températures idéales pour le développement du *Stemphylium* se situent entre 22 et 25 ° C, avec de l'humidité.

| Station météo | Indice de sporulation | durée entre 2 sporulations | Indice de germination des spores |
|-------------------------------|-----------------------|----------------------------|----------------------------------|
| Maulay (37) | Faible | +28 jours | Faible |
| Saint-Epain (37) | Faible | +28 jours | Moyen |
| Soings-en-Sologne (41) | Faible | +28 jours | Faible |
| Oucques (41) | Moyen | +28 jours | Moyen |
| Férolles (45) | Faible | +28 jours | Faible |

Mesures prophylactiques :

Aucune à ce stade de démarrage de végétation.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES

Pas d'auxiliaires vu à ce jour dans les parcelles suivies.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

12 parcelles sur les secteurs St Benoit, Germigny des prés, Bray, Bonnée, Sandillon, St Martin d'Abbat, Tigy, Sigloy.

STADES PHENOLOGIQUES

Semis du mois de mars : 6-10 feuilles vraies

Semis du 1^{er} au 15 avril : 2 feuilles vraies – 6 feuilles vraies

Semis du 15 au 30 avril : 2 feuilles naissantes – 2 feuilles vraies

Semis du 1^{er} au 15 mai : Levée – Cotylédons

PUCERONS VERTS ET NOIRS



Contexte d'observations

Les pucerons sont présents dans l'environnement, et quelques individus ailés sont présents sur quelques parcelles. Cependant, aucun individu aptère n'est encore visible, la pression n'est pour l'instant pas préoccupante.

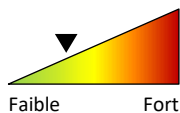


Seuil de nuisibilité

Pour les jeunes stades, le seuil de traitement est atteint au-delà de 20% des plantes colonisées avec au moins 1 puceron aptère. Au-delà du stade 8 feuilles, le stade sensible est dépassé. Le puceron noir, bien que provoquant des crispations de feuilles, est moins nuisible (risque virose moindre), le seuil de 50% de plantes porteuses est rarement atteint.



Prévision



Les pluies limitent l'installation des pucerons. Le risque pourrait augmenter lors de l'augmentation des températures et la diminution des pluies. Garder une surveillance accrue.



Gestion du risque



Détruire le plus tôt possible les couverts comportant de la phacélie, espèce hôte du puceron. Eviter d'en semer dans les prochains couverts.

Retrouvez plus d'informations sur le puceron sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/puceron-vert-du-pecher>



Depuis quelques années, des analyses de résistances de *myzus persicae* aux pyréthinoïdes sont réalisées dans le cadre du programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI). En 2022, des individus porteurs des mutations kdr et/ou sdr ont été détectés en Centre Val de Loire.

ALTISE



Contexte d'observations

Des altises ont été relevés sur plusieurs parcelles, durant les jours de fortes chaleur.

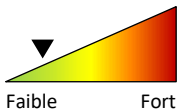


Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint au-delà de 30% des plantes touchées. Le risque existe uniquement aux jeunes stades de la betterave.



Prévision



Suite aux pluies et à la diminution des températures, les coléoptères ne sont plus présents. Au prochain changement de météo, le risque peut redevenir élevé très rapidement.



Gestion du risque



Limiter la présence de repousses de colza, l'une des espèces hôtes de l'altise. Surveiller les parcelles, surtout lors de fortes températures et ensoleillement.

PIGEONS



Contexte d'observations

Des dégâts de pigeons sont observés sur quelques parcelles du Val de Loire.

FONTE DES SEMIS



Contexte d'observations

Quelques symptômes de fontes de semis sont observés.

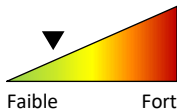


Seuil de nuisibilité

L'excès d'eau favorise l'apparition des symptômes.



Prévision



Les semis à venir devraient être réalisés dans des conditions plus seches que le semis de mars-avril, ce qui limitera l'apparition des symptômes.



Gestion du risque

Veiller à semer dans de bonnes conditions.

PREVISION GLOBALE

- Pucerons : risque faible, en augmentation. A surveiller
- Altises : risque faible à modéré
- Fontes des semis : risque faible, localisé.

Carottes

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Pour les premières carottes de la saison :

5 parcelles de carottes semées **en plein champ (PC)** ont été observées sur les secteurs suivants : St Denis de l'Hôtel (45), Guilly (45), Sandillon (45), Jargeau (45) Montlouis sur Loire (37)

3 parcelles de carottes semées **sous abri (SA)** ont été observées sur les secteurs suivants (45), Férolles (45), Jargeau (45), Chalette sur Loing (45)

MOUCHE DE LA CAROTTE



Contexte d'observations

Etat global correct. Pour les semis réalisés SA, les carottes sont en cours de récolte. Pour les carottes semées en PC, les plus précoces sont au stade crayon et sont parfois restées protégée sous voile d'hivernage.



Etat général

Dans les 3 secteurs (Férolles, Soings et Chartres) le modèle SWAT indiquait déjà la quinzaine précédente que le vol de la mouche de la carotte avait débuté. A ce stade il indique qu'il y a également des pontes et des individus larvaires.

Les pièges sont installés sur l'ensemble des sites et les premières captures ont été réalisées. Les captures qui ont débutée en semaine 19 vont de 2 à 5 individus et concernent tous les secteurs.

Des auxiliaires (coccinelles) sont observées dans la plupart des secteurs.

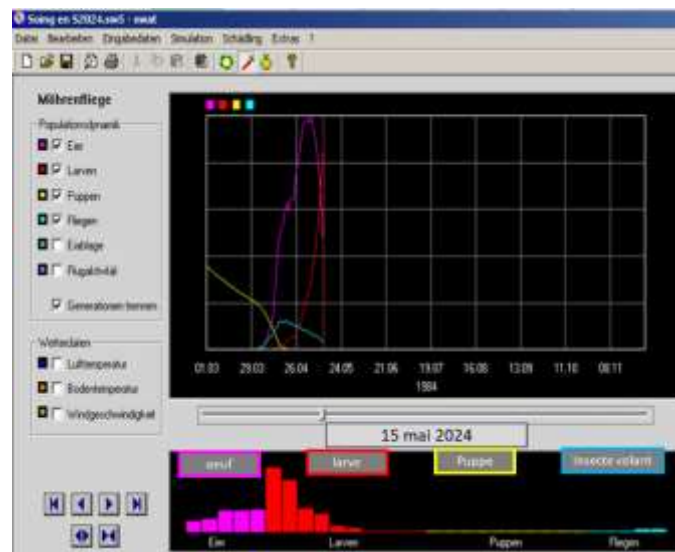


Figure 1: extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (SOINGS)

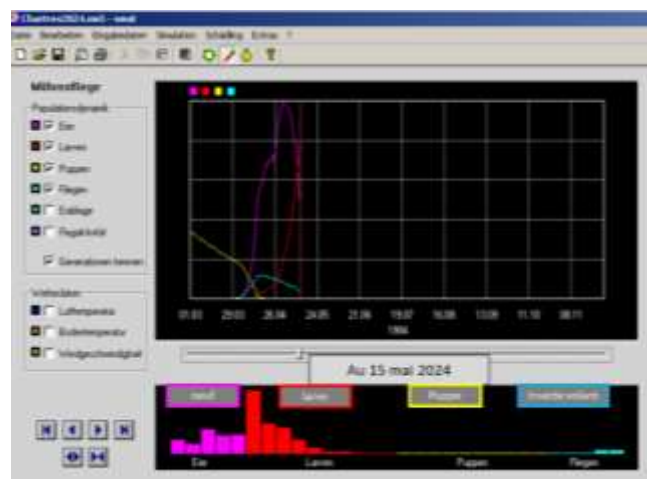


Figure 2: extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (Chartres)

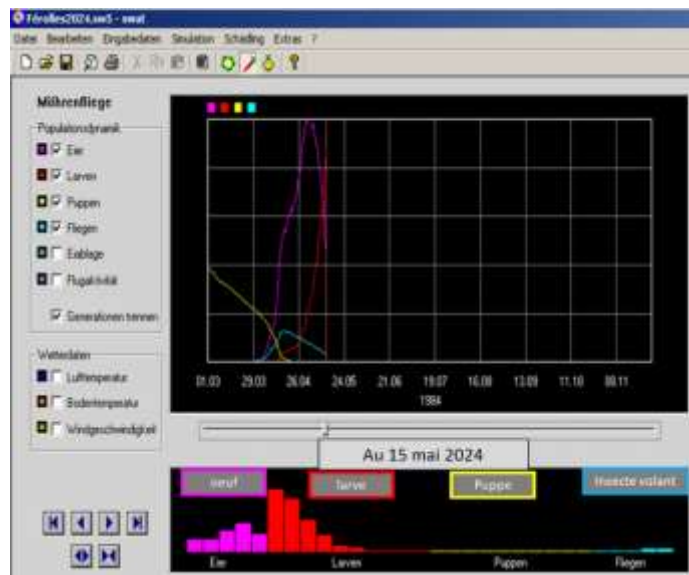


Figure 3:extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (Férolles)



Seuil indicatif de risque

Dès observation d'individus on considère que le seuil de risque est atteint.
La culture est sensible à partir du stade 2F et jusque 3 semaines avant la récolte.



Prévision

Dans les 3 secteurs, pour la mouche de la carotte, le risque est donc fort.

B

Mesures prophylactiques:

- ✓ Sélectionner les parcelles les plus éloignées des zones refuge pour la mouche : haies de feuillus (les résineux sont moins attractifs), bosquets, maïs mais aussi tas de fumiers, de compost, de déchets.
- ✓ Maintenir les abords de la parcelle propres. L'entretien des talus, la suppression des broussailles permet de diminuer les risques liés à la mouche ;
- ✓ Eviter tout apport de matière organique fraîche juste avant la culture ;
- ✓ Il est possible de suivre facilement le vol à l'aide de panneaux jaunes englués changés hebdomadairement (4 à 5 panneaux / parcelle, à proximité de zones refuges) ;
- ✓ Respecter un délai de 5 ans entre deux cultures de carotte.

Méthodes alternatives :

- **Seul le filet anti-insectes est efficace.** Pour cela, il doit être posé avant le début du vol. En pratique, il est posé autour du 15-20 août chez nous. Il n'est pas nécessaire de protéger des cultures qui sont à moins de 3 semaines de la récolte.
- **Des tests ont été réalisés avec l'utilisation d'huile essentielle d'oignon** sur petites parcelles en maraîchage très diversifié, avec des résultats qui ne vont pas tous dans le même sens en termes d'efficacité. A ce jour, les répulsifs n'ont pas d'effets suffisants.

| | |
|--|--|
| | Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle |
| | Résistance aux produits phytosanitaires: Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/ . |

Pour en savoir plus sur la mouche de la carotte :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/16622/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Characteristiques-du-ravageur-et-de-ses-degats>

ALTERNARIA



Etat général

Sous Abris, les carottes qui sont en cours de récolte ou au stade proche de la récolte présente quelques rares symptômes d'Alternariose. Cela concernait seulement les conditions sous abris jusqu'à présent mais pourrait se présenter en plein champs, il convient d'être vigilant compte tenu de la douceur et des conditions humides qui persistent.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès l'apparition des premiers foyers, la maladie se développant rapidement. Ainsi, le seuil de risque est atteint sous les abris froids mais pas en plein champ.



SALADE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

5 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 2 en conventionnel) :

- 2 parcelles plein champ en Indre et Loire
- 2 parcelles plein champ dans le Loiret
- 1 parcelle plein champ dans le Loir et Cher

STADES PHENOLOGIQUES

Les cultures oscillent entre les stades 6/8F à pomaison. Certaines d'entre elles sont sous P17.

NUISIBLES



Contexte d'observations

DEGATS DE PETITS ET GROS GIBIERS : sur certains sites du Loiret et d'Indre et Loire, des dégâts de lapins et de chevreuils sont détectés sur les parcelles occasionnant des pertes de rendements parfois importantes.

MALADIES



Contexte d'observations

SCLEROTINIOSE.

A Guilly (45), de la pourriture blanche (*Sclerotinia sp.*) est observée sur 8% des plantes (stade 8F).

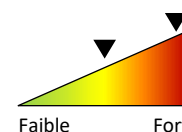
Aucune autre maladie n'est détectée sur les parcelles du réseau.



Prévision

Des passages pluvieux (sous forme d'averses) sont attendus ces prochains jours.

SCLEROTINIOSE et autres maladies cryptogamiques : **risque modéré** à **fort** en fonction des intensités de précipitations.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

SCLEROTINIOSE et autres maladies cryptogamiques.

- Bien gérer l'irrigation en fonction des précipitations reçues
- Favoriser l'aération de vos cultures (limiter au maximum l'enherbement, espacer les plantations)

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les observations sur la culture du chou n'ont pas encore débuté. Seul le suivi de la mouche du chou (*Delia radicum*) est assuré.

NUISIBLE



Contexte d'observations et piégeage

MOUCHE DU CHOU – *Delia radicum*.

Le suivi de la mouche du chou est assuré sur le terrain par la mise en place d'un piégeage à l'aide de bols jaunes et de feutrinés afin de détecter respectivement les adultes et les pontes. Ce suivi est complété par un modèle de prévision appelé Swat.

Piégeage, comptage et identification des mouches du chou :

Le piégeage par cuvettes jaunes s'effectue sur plusieurs sites en région : Lumeau (28), Yère-la-Ville (45), Guilly (45), Férolles (45) et Oucques (41).

Quelques rares adultes ont été comptabilisés sur les 2 dernières semaines marquant ainsi la fin du 1^{er} vol.

Piège feutrine :

Rappel : ces bandes sont des rectangles de feutrine (de couleur vert foncé ou brun) que l'on enroule autour du collet d'un chou. La mouche du chou va confondre la feutrine avec le collet et déposer ses œufs sur le tissu. Chaque semaine, on compte le nombre d'œufs sur 10 feutrinés.

Un seuil indicatif de risque découle de ce mode de piégeage.

Les bandes de feutrine sont installées sur 3 sites de la région Centre-Val de Loire : Villandry, Veigné et Guilly. Sur les 2 sites d'Indre et Loire, les feutrinés ont été retirés car les parcelles de chou ont été broyées. Elles seront remises en place dès les prochaines plantations.

Tableau : nombre moyen d'œufs pondus par piège et par plante

| | | Sem 13 | Sem 14 | Sem 15 | Sem 16 | Sem 17 | Sem 18 | Sem 19 | Sem 20 |
|-----------------------|-----------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Indre et Loire | Villandry | 6.2 | 1.8 | 1.2 | 0 | 0 | / | / | / |
| | Veigné | 0 | 0.5 | 0.2 | 0.3 | 0 | / | / | / |
| Loiret | Guilly | 0.7 | 2.8 | 0.8 | 8.1 | 0.8 | 2.3 | 0 | 0.9 |



Seuil de nuisibilité

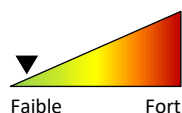
Le seuil de risque est atteint dès lors que l'on retrouve 10 œufs par piège par semaine. Quelques pontes ont été comptabilisées cette semaine mais bien loin du seuil de nuisibilité.



Prévision

Le temps instable et plutôt frais de ces prochains jours n'est pas favorable à l'activité des mouches du chou et aux pontes...

Le risque est faible



TOMATE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Actuellement, 8 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (4 en bio et 4 en conventionnel) :

- 4 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 3 parcelles sous abris dans le Loiret
- 1 parcelle sous abris dans le Loir et Cher

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre le début de floraison et la formation des 1^{ers} fruits.

NUISIBLES



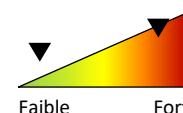
Contexte d'observations

PUCERONS : de rares individus (moins de 10 par plante) sont observés sur la plupart des parcelles, excepté sur un site du Loiret où des foyers plus importants sont présents.



Prévision

PUCERONS : le risque varie de faible à fort selon les sites et le contexte environnemental (présence d'adventices ou de cultures adjacentes infestées)



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS : Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

AUXILIAIRES

Des pucerons momifiés sont observés sur les plantes attestant la présence de micro hyménoptères parasitoïdes. Des toiles d'araignées sont également très fréquentes sur cette culture.

MALADIES



Contexte d'observations

MILDIOU AERIEN (*Phytophthora infestans*).

A Férolles (45), des foyers de mildiou se sont développés provoquant des dégâts importants sur certaines variétés.

Rappel : le mildiou (*P. infestans*) est une maladie cryptogamique qui peut se développer très rapidement sur une culture en présence d'humidité importante et de températures fraîches. Les symptômes sont illustrés ci-après :

Sur feuillage : les symptômes sont souvent des taches mal définies, humides, qui se développent rapidement et finissent par se nécroser. Les taches prennent une teinte variant du vert sombre à vert brun. Sous la feuille, on peut parfois observer un discret duvet blanc.

Sur tige : des taches brunes au contour irrégulier et plus ou moins étendues apparaissent et ceinturent très rapidement la tige.

Sur fruit : des marbrures brunes irrégulières apparaissent. Le fruit est souvent bosselé.



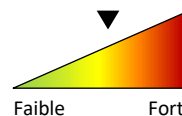
Photos : FREDON CVL. Taches de mildiou sur feuille, tige et fruit



Prévision

Les conditions humides et fraîches vont rester favorables à l'apparition et/ou au développement des maladies cryptogamiques.

MILDIOU et maladies cryptogamiques : **le risque est modéré**. A SURVEILLER !



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

MILDIOU et autres maladies cryptogamiques.

- Bien ventiler les abris
- Privilégier le goutte à goutte par rapport à l'aspersion



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS : Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

AUBERGINE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les aubergines sont en place ou en cours de plantation.

Actuellement, 7 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 4 en conventionnel) :

- 4 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 3 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre 6F et la floraison.



Contexte d'observations

PUCERONS.

Globalement, les populations de pucerons sont assez discrètes sur la culture. On observe essentiellement des pucerons ailés et de petites colonies de pucerons (moins de 10 individus) sauf sur un site du Loiret où les populations sont plus nombreuses.

THRIPS.

Ce ravageur est observé uniquement en Indre et Loire et sur certaines parcelles. Les infestations varient entre 1 à 10 larves par plante, sans dégât préjudiciable pour la plante.

DORYPHORES.

Des doryphores adultes, des larves et des pontes continuent d'être observés sur la plupart des cultures de la région.

ACARIENS TETRANYQUES.

Il n'a pas été observé sur les parcelles.

PUNAISES VERTES DU SOJA *Nezara viridula*.

Cette punaise est de nouveau observée sur certains sites de Touraine (Veigné et Dolus le Sec). A Veigné, quelques individus commencent à être ramassés chaque semaine. Les 1ers dégâts d'adultes et de larves sont également observables (voir photo).



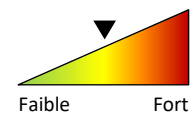
Photo : FREDON CVL. Piqûres de punaises *N. viridula* provoquant un flétrissement des jeunes pousses



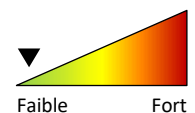
Prévision

A la faveur de périodes ensoleillées, les conditions climatiques pourront être favorables à l'apparition et au développement de ces ravageurs.

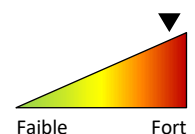
PUCERONS : **le risque reste modéré**



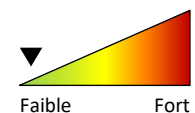
THRIPS : **le risque est faible** en cas d'absence sur les parcelles.



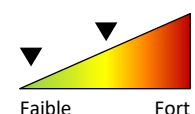
DORYPHORES : **le risque est fort**



ACARIEN TETRANYQUE : **le risque est faible**



PUNAISES VERTES DU SOJA : **le risque est faible à modéré** (en fonction de sa présence avérée ou non)





Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

PUCERONS et THRIPS.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)

DORYPHORES et PUNAISES PHYTOPHAGES

- Le ramassage des adultes permet limiter fortement leur installation et leur développement



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS et THRIPS

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

AUXILIAIRES

De très nombreux signalements de micro hyménoptères sont recensés sur la plupart des cultures. Sur certaines parcelles de Touraine, on observe jusqu'à 80% de pucerons momifiés. La présence de coccinelles et syrphes est également confirmée.

POIVRON

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les poivrons sont en place ou en cours de plantation.

Actuellement, 5 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 3 en conventionnel) :

- 3 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 2 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre 6F et l'apparition des boutons floraux.

NUISIBLES



Contexte d'observations

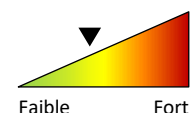
PUCERONS. Quelques colonies de pucerons sont détectées sur certains sites du Loiret.



Prévision

A la faveur de périodes ensoleillées, les conditions climatiques pourront être favorables à l'apparition et au développement du puceron.

PUCERONS : le risque reste modéré





Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

PUCERONS.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

AUXILIAIRES

Pas d'auxiliaires observés sur les parcelles.

CONCOMBRE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les concombres sont en place ou en cours de plantation.

Actuellement, 3 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (2 en bio et 1 en conventionnel) :

- 1 parcelle sous abris en Indre et Loire
- 2 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre l'apparition des boutons floraux et les 1ers fruits

NUISIBLES



Contexte d'observations

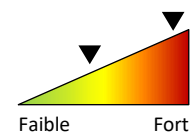
PUCERONS. De petites colonies de pucerons (moins de 10 individus) sont présentes sur les 3 sites : les infestations varient de 8 à 100% de plantes atteintes.



Prévision

A la faveur de périodes ensoleillées, les conditions climatiques pourront être favorables à l'apparition et au développement du puceron.

PUCERONS : le risque est modéré à fort selon les sites





Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

PUCERONS.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

AUXILIAIRES

De nombreuses momies de pucerons parasitées par des micro hyménoptère sont observées.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION STADES PHENOLOGIQUES

| | |
|--------------------|--|
| En Loir-et-cher, | 4 parcelles fixes (2 en sol, 2 en jardins suspendus) 1 parcelle flottante |
| Dans Le Loiret, | 2 parcelles fixes (sol et jardins suspendus) |
| En Indre et Loire, | 1 parcelle fixe (jardin suspendu) |

Les récoltes se poursuivent en sol et en hors sol. Les plantations décalées en jardins suspendus sont à des stades très variables début floraison à début récolte.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS.

Les pucerons sont présents sur 100% des parcelles du réseau en production sol et hors sol. Le taux d'occupation des plants est en moyenne de 5 à 25%. Le nombre de pucerons tend à augmenter sur les parcelles concernées.

Les espèces en présence sont essentiellement *Macrosiphum euphorbiae*. Ce puceron est reconnaissable par sa grande taille et sa bande plus foncée sur le dos. Cependant une parcelle est fortement impactée par un petit puceron jaune, *Chaetosiphon fragaefolii*.

[Plus d'informations ici](#)

La présence de fourmis friandes du miellat des pucerons peut aider à détecter une infestation en pucerons. Elles sont présentes dans les parcelles les plus infectées. Des dégâts sur fruits à maturité liés à leurs présences sont signalés en Loir et Cher.

A ce jour, le syrphe (cf photo ci-dessous) est l'auxiliaire le plus fréquemment retrouvé. Une larve de coccinelles a été vue.



Syrphes adultes,



Larve de coccinelle

Auxiliaires utiles contre les pucerons

ACARIENS (*Tetranychus urticae*):

La semaine dernière ensoleillée et chaude, a fortement favorisé le développement de ce ravageur. Les populations de *Tetranychus urticae* sont en forte progression en sol et en hors sol sur l'ensemble de la Région. Des apports d'auxiliaires du commerce *Amblyseius californicus* ont été réalisées sur la quasi-totalité des exploitations en jardins suspendus. Dans ces parcelles, l'équilibre ravageur-auxiliaire est plutôt favorable.



Tetranychus urticae

THRIPS (*Frankiniella occidentalis*) :

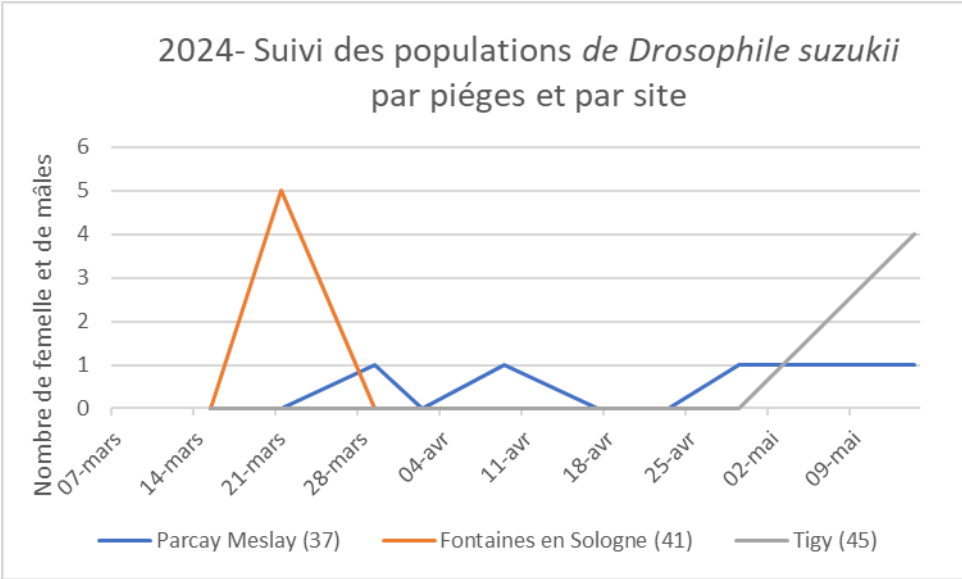
Quelques individus ont été observés sur les parcelles flottantes à raison de 1 individu pour 10 fleurs sur la totalité des exploitations. Les auxiliaires du commerce lâchés (*Amblyseius spp*) sont difficilement visibles. A ce jour, peu d'auxiliaires spécifiques et naturels n'ont été observés à l'exception d'une punaise prédatrice type Orius sous forme larvaire.



1^{er} stade Nymph Stade adulte

DROSOPHILE (*Drosophila suzukii*) :

Des Drosophile suzukii ont été piégées sur l'ensemble de la région mais en faible nombre. [Plus d'informations ici](#)



TARSONEME :

Une parcelle touchée par ce ravageur très difficile à détecter car très petit et dans le cœur des fraisières, est signalée en Loir et Cher en production sol.

HANNETON :

Leur présence est signalée sur les parcelles régulièrement infestées.

CICADELLE :

La présence de cet insecte n'est pas signalée à cette date d'observation (présence signalée dans le BSV précédent).

LIMACES :

Les limaces sont signalées en nombre conséquent en sol et provoquent des dégâts.



Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint sur certaines parcelles du réseau regional en pucerons et acariens. Pour rappel, les seuils de nuisibilité sont:

- en pucerons, 5 individus pour 10 feuilles, ou plus de 12% des plantes avec miellat.
- en acariens, présence de formes mobiles sur plus de 50% des feuilles.
- en thrips, plus de 1 thrips/fleur.
- en Drosophile, dès presence en phase de récolte.



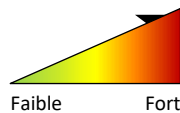
Prévision

Le risque lié au développement des pucerons et acariens est important et va augmenter jusqu'à l'arrivée des auxiliaires indigènes.

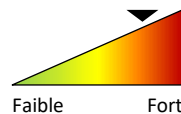
L'évolution des populations de thrips est à surveiller, le risque de depreciation commerciale induite par des piqûres sur fruits ou fleurs en variétés remontantes, est maintenant important. Contrôler régulièrement l'évolution des populations de thrips au fond des fleurs et à la base des fruits.

Les conditions météorologiques (pluvieuses) sont favorables aux attaques de *Drosophila suzukii*.

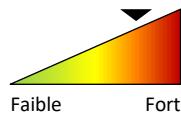
PUCERONS



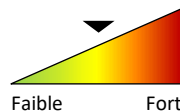
ACARIENS



THRIPS



DROSOPHILE



Gestion du risque

Des auxiliaires sont visibles mais encore assez peu nombreux essentiellement des larves de syrphes et quelques rares coccinelles sous forme larvaire. La situation a peu évolué depuis le dernier BSV.

Mesures prophylactiques:

Une prophylaxie est à mettre en œuvre avec effeuillage des plants en cas de fort accroissement des populations de pucerons. En cas d'intervention phytosanitaire, les ravageurs seront plus faciles à atteindre.



Méthodes alternatives :

Des produits de bio-contrôle existent. Veillez à consulter les fiches techniques de chaque produit pour optimiser leur application, heure et jour d'application à raisonner en fonction des conditions météorologiques du jour et durant les 3 jours suivant l'application. Le volume de bouillie est à adapter à chaque produit. De façon générale, contre les ravageurs un litrage au minimum de 500 l/ha est optimal.

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Les apports d'auxiliaires contre le thrips et acariens doivent être poursuivis en culture remontante et envisagés ou poursuivis, contre les pucerons si le seuil de nuisibilité est atteint.

MALADIES



Contexte d'observations

Les conditions météorologiques de ces dernières semaines, très changeantes rendent la situation sanitaire difficile à contrôler. La semaine dernière chaude et ensoleillée, a pu freiner quelque peu, le développement des maladies mais le retour de la pluie a de nouveau inversé cette tendance.

OIDIUM :

L'oïdium est en développement. Toutes les variétés sont potentiellement touchées par cette problématique en hors sol. Les premiers symptômes sont visibles sur fruits.

En sol, la problématique est à ce jour moins importante.

BOTRYTIS (*Botrytis cinerea*) :

Cette maladie tend à se développer surtout en sol, fortement favorisée par les épisodes pluvieux réguliers. Des symptômes sont visibles sur fruits à maturité sur les variétés les plus végétatives et plus sensibles à ce pathogène.

La présence d'eau dans les serres hors sol à la suite des fortes pluies, est favorable au botrytis.

ANTHRACNOSE (*Colletotrichum fragariae*):

La présence de cette maladie est signalée sur fruits mûrs.

PHYTOPHTHORA :

Cette maladie de sol liée au pouvoir rétenteur du sol en eau, est très pénalisante en culture de pleine terre. Elle est présente dans les parcelles favorables à son développement avec des veines argileuses notamment.

Des exploitations en jardins suspendus sont touchées par la maladie selon l'origine de plants et trayplants.



Seuil de nuisibilité

Oïdium : dès présence sur hampes florales, jeunes feuilles et/ou fruits.

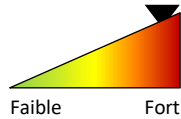
Botrytis: dès présence

Phytophtora: dès présence.

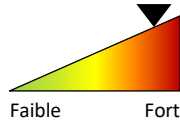


Prévision

Oïdium



Botrytis :



Gestion du risque

Le risque oïdium sera minimisé en réduisant les écarts thermiques grâce à la gestion des aérations, raisonnées au jour le jour en fonction de la météorologie.

Face au risque botrytis, une bonne aération des cultures est primordiale surtout lors des journées fortement ensoleillées.

Mesures prophylactiques:

Le contrôle de l'aération des tunnels est primordial dans la prévention d'apparition des maladies aériennes et de leur développement. Eviter au maximum les écarts thermiques.

Aérer cependant suffisamment pour éviter le développement du botrytis et veiller à ne pas maintenir des fruits à sur maturité dans les parcelles.



Méthodes alternatives :

Des produits de bio-contrôle existent contre l'oïdium et botrytis.

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:
<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Résistance aux produits phytosanitaires:



Le programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) a fait état des lieux de souches résistantes de Botrytis cinerea à plusieurs matières actives dès 2013. Des souches résistantes de Botrytis cinerea aux dicarboximides (iprodione), QoI (pyraclostrobine), carboxamides ou SDHI (boscalid) sont existantes.

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES

Des auxiliaires sont visibles mais en faible nombre (larves de syrphes essentiellement).





POIS DE CONSERVE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Parcelles conventionnelles situées à Orgères-en-Beauce, Sancheville et Chateaudun

Parcelles AB secteur Férolles, Bourges, Maves et deux parcelles en Eure et Loire (secteur Ozoir le Breuil).

STADES PHENOLOGIQUES

Secteur Orgères-en-Beauce, boutons verts. Secteurs Chateaudun, les pois sont au stade 1-2 feuilles. Secteur Voves et Sancheville, les stades s'étalent de 2 à 4 feuilles.

Parcelles AB, pois au stade boutons verts dans le secteur de Férolles. Dans le secteur de Maves, les pois semés fin mars sont au stade boutons verts.

THRIPS



Contexte d'observations

Il n'y a pas eu d'individus observés dans les parcelles cette semaine.



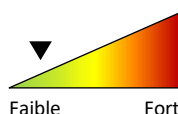
Seuil de nuisibilité

Le stade de sensibilité du pois au thrips s'étale de la levée au stade 5-6 étages foliaires. Le seuil de nuisibilité du ravageur est de 1 thrips par plante (à partir du stade 80% de levée). Certains précédents (céréales, lin, crucifères, légumineuses), les semis précoces, ainsi que les printemps froids et secs (levée des pois plus lente) augmentent la nuisibilité du ravageur.



Prévision

Les conditions climatiques sont peu propices à l'augmentation de la nuisibilité du ravageur. Le risque est faible. Cependant, avec le changement de météo annoncé pour la semaine à venir, les parcelles en cours de levée sont à surveiller.



SITONES



Contexte d'observations

Il a eu quelques dégâts observables sur les parcelles cette semaine. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.



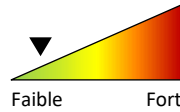
Seuil de nuisibilité

Le stade de sensibilité du pois à ce ravageur s'étale de la levée au stade 5-6 étages foliaires. Le seuil de nuisibilité pour les sitones est de 5 à 10 encoches par plantes (en fonction du stade). Les dégâts souterrains de sitones, bien que non visibles, sont beaucoup plus dommageables que les dégâts observés sur feuilles (les larves s'attaquent au système racinaire des plantes).



Prévision

Le risque est faible compte tenu des conditions climatiques annoncées. Cependant, les pois à des stades jeunes restent à surveiller



PUCERONS



Contexte d'observations

Des premières observations de pucerons aptères sont à noter dans les parcelles conventionnelles et AB. Malgré le coup de froid d'il y a deux semaines, la population de pucerons n'as pas diminuée. Cependant, aucune colonie n'a été observée pour le moment. De plus, le temps chaud de la semaine dernière a favorisé leur installation.



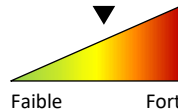
Seuil de nuisibilité

Le seuil indicatif de risque du puceron vert sur pois est de 10 colonies pour 20 plantes. Les pucerons forment des colonies, ils provoquent un affaiblissement des plantes par prélèvement de sève et éléments nutritifs. Leur salive est également vectrice de virus. Les colonies s'accroissent avec un climat sec et chaud.



Prévision

Le risque est moyen compte tenu du temps annoncé pour ces prochains jours. Il faut rester vigilant car le temps se radoucit. Cela peut permettre aux pucerons de s'installer et de former des colonies.



Plus d'informations ici : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/puceron-vert-du-pois>



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent. Cependant, leur efficacité reste à confirmer.

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Mesures prophylactiques:

- Eviter si possible la proximité de cultures de trèfles, luzernes avec les parcelles de pois. Ce sont des lieux d'hibernation pour les pucerons.
- Les légumineuses sauvages servent de plantes « réservoirs » pour les pucerons, il faut penser à entretenir les bordures des parcelles
- Eviter les apports d'azote excessifs
- Irriguer les cultures pour déloger les colonies



Contexte d'observations

Des dégâts de pigeons sont observés dans la grande majorité des parcelles de pois et sur tous les secteurs.

AUXILIAIRES

Présence de coccinelles dans les parcelles.

Oignons-Echalotes



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION ET STADES PHENOLOGIQUES

| Types oignons | Nombre de parcelles du réseau / département | | | | Stades |
|-----------------------------|---|----|----|----|-------------|
| | 45 | 28 | 41 | 37 | |
| Oignons Jours courts | 1 | 1 | | | Bulbaison |
| Oignons semis | 4 | 5 | | | Levée à 2 F |
| Oignons bulbilles automne | 1 | | | | 9F |
| Oignons bulbilles printemps | 4 | 1 | | | 3 - 6F |
| Oignons blancs bottes | | | | 1 | Bulbaison |
| Echalotes bulbilles | 1 | | | | Bulbaison |
| Echalotes semis | | | | | |

MILDIOU (*PERONOSPORA DESTRUCTOR*)



Contexte d'observations

Pas de nouvelles observations mildiou depuis les 15 derniers jours.



Seuil indicatif de risque

Le risque apparaît dès le stade 2 feuilles, et selon le modèle MILONI dès la 2ème génération de la maladie pour les bulbilles et les oignons de semis jours longs précoces et dès la 3ème génération pour les oignons jours courts et les oignons semis jours longs intermédiaires et tardifs.



Prévision

Les oignons sont sensibles au mildiou à partir du stade 2-3 feuilles.

Pour les oignons de semis (jours courts et blanc botte semis automne) on considère qu'à la 3^{ème} génération (première sortie de tache de la 3^{ème} génération), le risque mildiou débute.

- Le risque n'a pas démarré si dans le tableau, nous sommes en 2^{ème} génération ou en 3^{ème} génération. Si le risque mildiou a démarré, nous sommes en 3^{ème} génération et autre génération supérieure quel que soit sa couleur.

Pour les alliums bulbilles de printemps, on considère qu'à la 2ème génération (première sortie de tache de la 2ème génération), le risque mildiou débute.

Pour les oignons de semis jours longs, deux cas de figure :

- On considère qu'à la 2ème génération (première sortie de tache de la 2ème génération), le risque mildiou débute pour les variétés précoces.

- Pour les variétés tardives, le risque débute seulement à la 3^{ème} génération (première sortie de tache de la 3^{ème} génération).

En présence de mildiou sporulant observé sur un secteur qu'il provienne d'oignon de consommation ou d'oignon porte-graine, le risque est immédiat sur le secteur quelle que soit la génération.

Modélisation Miloni au 14/05/2024 : données présentées pour des oignons semis d'automne levés au 9 septembre 2023

| Sites | Dates des dernières contaminations | Génération en cours | Sorties des prochaines taches* |
|-----------------------|------------------------------------|---------------------|--|
| Chartres (28) | 27, 28/4 et 1/5 | 2 ^{ème} | rien à venir pour semaine 20 et 21 |
| Guillonville (28) | 1, 2, 5 et 7/5 | 3 ^{ème} | sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine |
| Oucques (41) | du 27/4 au 7/5 et 13/5 | 6 ^{ème} | sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine |
| Soing en Sologne (41) | 2/5 | 5 ^{ème} | sortie tache mildiou fin de cette semaine |
| Amilly (45) | 2 et 15/5 | 4 ^{ème} | sortie tache mildiou fin de cette semaine |
| Férolles (45) | 1 au 7/5 et 15/5 | 4 ^{ème} | sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine |
| Outarville (45) | 4/3 | 2 ^{ème} | rien à venir pour semaine 20 et 21 |
| Pithiviers (45) | 1 au 3/5, 6 et 15/5 | 3 ^{ème} | sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine |

*Les sorties de taches prévues dans la semaine à venir sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

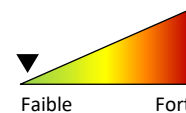
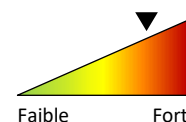
Pour les cultures d'allium d'automne :

A l'exception de Chartres et d'Outarville, pour tous les secteurs modélisés dans la région, la 3^{ème} génération ou plus est en cours. Sur ces secteurs, le risque est démarré.

D'après le modèle Miloni, des sorties de taches de mildiou sont prévues pour cette semaine ainsi que la semaine prochaine (voir tableau).

Le risque est modéré à fort sur les secteurs qui déclenchent.

Pour les sites où le risque n'est pas démarré, le risque est nul.



Modélisation Miloni au 14/05/2024 : données présentées pour des bulbilles oignons et échalotes semis de printemps levés au 15 mars 2024

| Sites | Dates des dernières contaminations | Génération en cours | Sorties des prochaines taches* |
|-----------------------|------------------------------------|---------------------|--|
| Chartres (28) | | 1 ^{ère} | rien à venir pour semaine 20 et 21 |
| Guillonville (28) | 1, 2, 5 et 7/5 | 2 ^{ème} | sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine |
| Oucques (41) | 30/4 au 7/5 et 13/5 | 3 ^{ème} | sortie tache mildiou milieu, fin de cette semaine et semaine prochaine |
| Soing en Sologne (41) | | 1 ^{ère} | rien à venir pour semaine 20 et 21 |
| Amilly (45) | | 1 ^{ère} | rien à venir pour semaine 20 et 21 |
| Férolles (45) | 1 au 7/5 et 15/5 | 3 ^{ème} | sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine |
| Outarville (45) | | | rien à venir pour semaine 20 et 21 |
| Pithiviers (45) | 15/5 | 2 ^{ème} | rien à venir pour semaine 20 et 21 |

*Les sorties de taches prévues dans la semaine à venir sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

Pour les cultures de bulbilles de printemps levée au 15 mars :

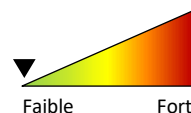
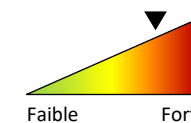
Pour quelques secteurs modélisés dans la région, le risque sera démarré cette fin de semaine pour Guillonville. Les sorties de tache de mildiou de 2^{ème} ou 3^{ème} génération auront lieu en milieu ou fin de cette semaine et semaine prochaine.

D'après le modèle Miloni, des sorties de taches de mildiou sont prévues pour les secteurs de Guillonville, Oucques et Férolles sur bulbilles de printemps levées au 15/3.

Le risque est modéré à fort.

Pour les autres secteurs, aucune sortie de taches de mildiou n'est prévue pour la semaine prochaine sur bulbille de printemps.

Le risque est nul sur ces secteurs modélisés.





Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

- Rotation : respect d'une rotation d'au moins 5 ans entre 2 alliacées sur la parcelle,
- Tas de déchets : gérer les tas qui sont des sources potentielles de la maladie,
- Variété ; choix de variétés tolérantes ou résistantes au mildiou,
- Thermothérapie : à utiliser sur bulbilles (plants trempés dans l'eau chaude afin d'éliminer les formes de conservation présentes sur les bulbes),
- Fertilisation : apport d'azote à raisonner pour éviter les excès qui fragilisent la plante vis-à-vis de la maladie,
- Irrigation : raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée du feuillage,
- Densité de peuplement : éviter les densités élevées pour limiter la durée d'humectation du feuillage,
- Parcelle : préférer des parcelles bien drainées,
- Enherbement : maîtrise des adventices des cultures pour assurer une bonne aération de la culture.

Résistance aux produits phytosanitaires



En 2022 et 2023, dans le cadre du programme national de surveillance des Effets non Intentionnels (ENI), des analyses ont été réalisées sur *Peronospora destructor* (pour la matière active cyazofamide).

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

THRIPS



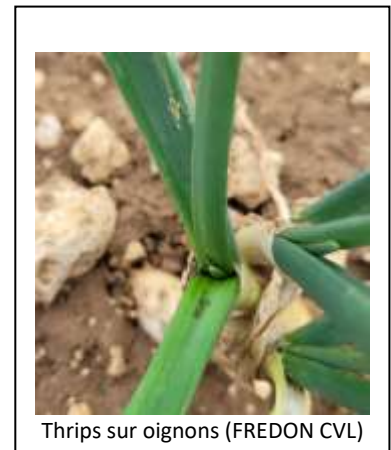
Contexte d'observations

Des thrips sont observés sur plusieurs parcelles de jours courts et bulbilles dans le Loiret et l'Eure-et-Loir (jusqu'à 16% d'oignons avec 1 à 5 thrips par plante).



Seuil indicatif de risque

Le risque est présent dès la levée, et à partir de 3 à 5 individus par oignon sur 50% de la parcelle. Le risque est **faible** pour l'ensemble des secteurs, mais les populations sont présentes donc à surveiller si les conditions météo deviennent plus clémentes.



Thrips sur oignons (FREDON CVL)



Prévision

Les conditions climatiques des prochains jours ne seront pas favorables aux thrips, qui préfèrent des conditions chaudes et surtout sèches (**Prévisions météo**).



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

BACTERIOSE



Contexte d'observations

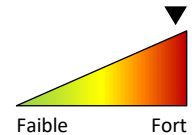
Des symptômes de bactériose sont observés sur des parcelles de jours courts, notamment dans les zones de cuvettes. Les oignons touchés flétrissent et les écailles au niveau du bulbe brunissent et deviennent molles à partir du plateau. Plusieurs bactéries peuvent être responsables de ces symptômes (*Pseudomonas cepaciae* et *Pseudomonas gladioli*, *Erwinia carotovora* pv, *carotovora*). Elles sont généralement déjà présentes dans le sol et les importantes précipitations des derniers jours ont favorisées l'apparition de la maladie.



Seuil indicatif de risque

Le risque est présent dès l'apparition des premiers symptômes, du stade début bulbaison jusqu'à la récolte.

Le risque est **élevé** sur les parcelles en cuvettes où l'eau peut stagner.



Prévision

Les conditions climatiques des prochains jours seront favorables aux bactérioses (conditions humides et tempérées).



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

- Eviter les apports azotés trop tardifs qui favorisent la minéralisation.
- S'assurer que les oignons soient bien secs avant le stockage.
- Au stockage, les bactérioses sont moins actives en dessous de 3°C.

STEMPHYLIUM



Contexte d'observations

Des symptômes de Stemphylium sont remontés sur une parcelle du réseau (Loiret). Ce champignon secondaire de faiblesse apparaît souvent à la suite de blessures sur les feuilles (vent, grêle, mildiou...). L'infection se limite généralement aux feuilles et n'affecte pas le bulbe.

Le Stemphylium ne doit pas être confondu avec la maladie des tâches pourpres (*Alternaria porri*), plus préjudiciable, qui provoque des tâches de même couleur mais de forme plus concentrique.



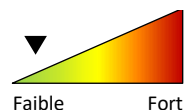
Stemphylium sur oignons apparaissant après mildiou (FREDON CVL)



Seuil indicatif de risque

Le risque est présent dès l'apparition des premiers symptômes, notamment dans les parcelles ayant subies des dégâts (vent, grêle, attaque de mildiou)

Le risque est **faible** pour l'instant (une seule parcelle avec symptôme).



Prévision

Les conditions climatiques des prochains jours seront favorables au développement du champignon.

AUXILIAIRES

Quelques aeolothrips, prédateurs de thrips, sont observés sur oignons bulbilles dans le Loiret (**Fiche Aeolothrips**). Pour plus d'informations : **Site Ephytia**).

ADVENTICES

La présence d'adventices invasives (liserons et chenopodes) est signalée dans plusieurs parcelles du Loiret. Une information sur la résistance des chenopodes aux herbicides est disponibles [ici](#) .



DIVERS

Des pucerons sont présents sur une seule parcelle du réseau (en très faible nombre). Les conditions météo ne devraient pas leur être favorables dans les prochains jours. A surveiller pour le prochain BSV car les pucerons peuvent être vecteurs de viroses (virus de la bigarrure notamment).



Résistance aux produits phytosanitaires

En 2022 et 2023, dans le cadre du programme national de surveillance des Effets non Intentionnels (ENI), des analyses ont été réalisées sur *Peronospora destructor* (pour la matière active cyazofamide).

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Poireaux



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Le réseau d'observation du poireau est réparti sur les 3 départements 37, 41 et 45.

Des parcelles sont suivies en pépinières dans les secteurs de Montlivault, Soings en Sologne, Contres et Saint Claude de Diray pour le Loir et Cher, dans les secteurs de Saint Benoit et Montargis pour le Loiret, dans les secteurs de Tour (3 parcelles) pour l'Indre et Loire.

Depuis le début de saison, les poireaux sont observés en pépinières puis sur les parcelles de plantation.

STADES PHENOLOGIQUES

En fonction des secteurs, les poireaux sont :

- Pour les poireaux en pépinières SA, les plants sont bien développés et quasiment au stade crayon
- Pour les poireaux de pépinière de PC ils sont à un stade allant de 3 à 5 feuilles



Figure 4: pépinière de poireaux en Plein champ (CA45)

MOUCHE DES SEMIS ET MOUCHES DE L'OIGNON

Voir ravageurs communs

MOUCHE DES ALLIUMS (PHYTOMYZA GYMNOSTOMA)

Voir ravageurs communs



Etat général

Les thrips sont présents sur l'ensemble du réseau d'observation, les dégâts sur feuilles sont variables, les parcelles présentent entre 2% (secteur de Saint Benoit) et 8% (Guilly) de plantes touchées. Les températures annoncées seront favorables au développement des populations. Des auxiliaires (coccinelles et Staphylin) sont présents dans quelques-unes des parcelles.

Le piégeage des thrips a commencé semaine 19 (15 individus) dans le secteur de Blois (41) et dans le secteur de Guilly (45) (20).

Le dernier piégeage révèle 27 individus de piégés.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint lorsque 50% des plantes présentent au moins 1 thrips. Le maximum observé jusqu'à ce jour est de 8% des plantes touchées. Le seuil de risque n'est donc pas atteint.



Prévision

Le seuil de risque n'étant pas atteint à ce stade, le risq

Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Notes nationales




La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :


Protection des pollinisateurs-Région Centre
- Val de Loire

Mieux connaître





Popillia japonica



La menace est toujours présente. Ouvrez l'œil !

Pour en savoir plus : [lien](#)

Prochain BSV le 29 mai 2024

753 abonnés au BSV Légumes



ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

<http://bsv.centre.chambagri.fr>

